

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de mai 2014

« *Au nom du Christ... laissez-vous réconcilier avec Dieu* » (2 Corinthiens 5, 20)

POINTS A SOULIGNER

- Par la mort du Christ sur la croix, Dieu nous a réconciliés avec lui-même, nous prouvant ainsi combien il est proche de nous et nous aime infiniment.
- Dieu nous « a confié le ministère de la réconciliation », donnant à chacun de nous la responsabilité de témoigner de son amour pour tous.
- En nous réconciliant nous-mêmes avec chacun de nos frères et en supprimant ce qui s'oppose à l'unité entre personnes et peuples, notre comportement annoncera ce monde réconcilié avec Dieu.
- Voulant nous aimer comme Jésus nous a aimés, prêts à donner notre vie l'un pour l'autre, nous rendra porteurs de joie et d'espérance.

Extrait de « Pensée et spiritualité »

- **Si tu présentes ton offrande, p. 185 :**

« *Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande* » (Mathieu 5, 23-24).

Le culte rendu à Dieu et l'amour entre frères, qui compose et recompose l'unité, sont étroitement liés. Si une communauté ne se réalise pas en Christ, dans la pleine communion, elle est inapte à présenter un culte à Dieu selon l'Évangile.

Le Concile Vatican II a réveillé le sens de la communauté unie ; et l'Esprit Saint qui souffle de tant de manières, nous a fait redécouvrir l'Évangile de la charité. Et quel besoin nous en avons, nous chrétiens !

Nous sommes tous plus ou moins héritiers d'une religiosité individuelle, où la charité réciproque dans la communauté n'occupait pas une place de premier plan.

Et bien qu'il nous reste un certain goût pour le mystère qui entoure les grandes célébrations, certaines demeurent incompréhensibles et laissent une impression de vide.

Cela du fait que le christianisme est souvent vidé de sa force véritable, la charité. Pourtant quelle richesse pourrait nous apporter un peuple de Dieu vraiment uni !

Le visage de l'Église apparaîtrait dans toute sa beauté et attirerait le monde, comme autrefois Jésus attirait les foules.

- **Avec les chrétiens de diverses Églises et Communautés ecclésiales, p. 409 :**

Extrait d'un discours prononcé par Chiara en 1997.

« Réconciliation : don de Dieu et source de vie nouvelle. »
Tel est le thème de ce second rassemblement œcuménique européen.

Réconciliation au sens le plus large du terme. Mais en premier lieu, réconciliation avec Dieu car elle est prioritaire.

Puis réconciliation entre les Églises afin de parvenir à l'unité visible. Et encore réconciliation avec les autres religions, autant qu'il est possible à travers le dialogue ; et aussi réconciliation entre les cultures et entre les peuples, entre l'homme et la nature. (...)

Extrait de six sources où trouver Dieu :

- **Dieu est amour, p. 7 :**

Il existe une parole qui doit s'étendre à l'infini, comme ces cercles dans l'eau lorsqu'on y jette une pierre... Cette parole, Jésus veut la dire en notre siècle à tous les hommes, avec le désir que nous en soyons le canal et l'écho.

Cette parole, c'est lui-même : Dieu

Dieu est amour. Voilà notre immense découverte au moment de la guerre. (...) Comprendre qui est Dieu fut une révélation si profonde que nous nous sommes convertis. Nous avons bien essayé auparavant d'être de bons chrétiens, mais nous n'avions en réalité vécu que comme des orphelins, en hommes qui ne regardent que cette terre.

En comprenant que Dieu est amour, nous nous sommes aussitôt sentis ses enfants (...)

Les hommes ne voient souvent dans le monde qu'une succession d'événements (...) Mais nous savons qu'au-delà se trouve Dieu qui est Amour et sa providence qui fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment.

Naturellement nous comprenons que si Dieu est notre Père, nous devons l'aimer comme tel et répondre à son amour par notre amour à chaque instant de notre vie. (...)

Extrait de « Aimer » :

- Être vivants et se croire à demi-morts, p. 138 :

Parlant à la Samaritaine, Jésus se révèle comme le Messie, et il annonce le don qu'il apporte : la grâce. Avec la grâce, l'âme est rassasiée, car c'est Dieu en elle qui la comble.

Mieux, l'eau que Jésus donne à l'âme se transforme en une source d'eau vive. Elle ne stagne pas. Elle se renouvelle.. Eau vive, elle donne la vie... jusqu'à la vie éternelle.

Car la vie éternelle commence ici. Il ne tient qu'à nous de nous brancher sur cette canalisation vivifiante, de jouir de sa plénitude.

Souvent nous agissons comme si nous étions pauvres. Nous montrons une mine triste et ennuyée, portant sur la vie un regard désabusé.

Pourtant nous portons en nous de quoi nous faire danser de joie si nous y prenons garde, de quoi nous combler et nous rassasier, de quoi étancher toutes nos soifs.

Comme notre vie est donc absurde ! Nous avons de quoi offrir au monde un sourire continu et nous ne lui donnons que de la mélancolie.

Quand changerons-nous ? Quand le monde pourra-t-il voir enfin la vie chrétienne se présenter comme la ville établie sur la montagne ou la lampe accrochée au lampadaire ?

Extrait de « sur les pas du Ressuscité » :

- De grandes œuvres, p. 18 :

Saint Jean, dans son Évangile, rapporte ces paroles de Jésus: « *En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais, il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père* ». (Jean 14, 12)

Comment croire que de simples créatures comme nous puissent réaliser de si grandes œuvres ?

Les œuvres dont parle Jésus concernent la rédemption de l'homme, son salut. Car s'il est vrai que Jésus a opéré pleinement le salut du monde par sa mort, sa résurrection et son ascension au ciel, il est vrai aussi qu'il n'a pu agir avec plénitude en faveur des hommes qu'en passant par d'autres hommes, et non en agissant lui-même directement.

Il a ainsi répandu la foi dans le monde par l'intermédiaire de ses disciples. Ses œuvres d'hier et d'aujourd'hui faites à travers des hommes sont le fruit de la rédemption

pleinement accomplie et peuvent même être supérieures à celles qu'il réalisait lorsqu'il était sur terre.

Ce ne sont pourtant pas les hommes qui accomplissent des œuvres égales, ou plus grandes encore, même si leur adhésion est nécessaire ; c'est Jésus en eux.

- Risquer sur sa parole, p. 24 :

Au cours du voyage de la vie, il se peut que l'élan retombe malgré un départ enthousiaste. (...) La famille, les occupations, le travail, même les tâches pour l'Église nous ont accaparés. Et de ce fait l'union avec Dieu, cette union unique avec lui, nous ne la ressentons plus.

Pour que Pierre puisse sentir la puissance de Dieu, Jésus lui a demandé la foi : « *Sur ta Parole, je jeterai les filets* ». Croire en lui et même croire à quelque chose d'humainement absurde : pêcher le jour alors que la nuit avait été aussi infructueuse...

Nous aussi, si nous désirons que la vie revienne, si nous désirons une pêche miraculeuse de bonheur, nous devons affronter, au besoin, le risque de l'absurde que sa Parole comporte parfois.

La Parole de Dieu est Vie, mais cette vie s'obtient en passant par la mort. Elle est gain, mais on l'obtient en perdant tout. Elle est croissance qu'on atteint en diminuant.

Comment dépasser cet état de fatigue spirituelle dans lequel nous pouvons nous trouver ? En affrontant le risque de sa Parole.

Le monde nous fait souvent croire que le bonheur consiste à posséder, à se faire valoir, à dominer les autres, à se plonger dans les distractions, satisfaire nos appétits... Mais il n'en est pas ainsi.

Essayons d'affronter le risque de rompre avec tout cela. Laissons notre moi courir le risque de la mort complète et le soir nous sentirons renaître l'amour dans nos cœurs. Nous retrouverons cette union avec Dieu que nous n'espérions plus. Sa consolation, sa paix nous envahiront.

Nous nous sentirons sous son regard de Père. Enveloppés ainsi de sa protection, la force, l'espérance et la confiance renaîtront en nous, avec la certitude que le « Voyage » est possible jusqu'au bout, que notre « arrêt » n'était qu'une halte et nous éprouverons l'assurance que le monde peut vraiment être rien.

Mais il faut y mettre le prix : risquer la mort, le néant, le détachement...

Risquer sur sa Parole en vue d'une pêche miraculeuse de bonheur mais aussi d'une pêche miraculeuse de cœurs qui l'aiment.